

Née Jean-Claude, elle est devenue Isabelle à 60 ans

TRANSSEXUELLE



Domiciliée à Sion, Isabelle Volet ne renie pas son passé d'homme (son portrait dans le cadre), mais elle se sent plus femme que jamais. SABINE PAPILLOUD

Ce fils d'une Valaisanne a changé de sexe. Devenue une femme à part entière, Isabelle Volet n'a jamais été aussi heureuse. Elle se sent "enfin bien dans sa peau".

Désormais à la retraite, Isabelle Volet vit de l'AVS, mais espère trouver un créneau dans le mannequinat pour les femmes séniors. "L'an dernier, j'ai pu faire quelques shootings photo. L'expérience m'a beaucoup plu."

Pendant les sept années de sa transformation physique, Isabelle Volet a écrit ses ressentis dans un livre-témoignage. "J'avais besoin de mettre tout ça par écrit. C'est aussi pour aider les personnes qui se sentent perdues avec un trouble de l'identité. Si je peux ainsi éviter des suicides..." Son livre est disponible gratuitement sur son site (www.isadem.com). CSA

"La vie commence à 60 ans, quand on la connaît mieux qu'avant, et que l'on a appris par cœur, tous les raccourcis du bonheur..." Isabelle Volet pourrait entonner sans problème cette chanson de Tino Rossi. Du haut de son 1 m 80, cette femme de 68 ans, domiciliée à Sion, comprend le sens de ces paroles mieux que quiconque. 60 ans, c'est l'âge où elle a décidé de devenir une femme. Jusqu'alors, Isabelle était Jean-Claude, un homme souffrant de troubles de l'identité depuis son enfance. *"J'ai le sentiment d'avoir eu deux vies. La deuxième est magnifique!"*, lance-t-elle, d'un air épanoui.

En guise de confirmation de son bien-être, Isabelle Volet ajoute *"se sentir enfin bien avec elle-même."* Seule sa voix rauque trahit son statut de mâle à la naissance. *"Les personnes m'appellent d'ailleurs souvent "Monsieur" au téléphone. J'aurais pu me faire opérer les cordes vocales - mais les médecins me l'ont déconseillé, car il y a le risque d'avoir une voix de canard -, ou suivre des séances de logopédie, ce que j'ai fait pendant deux ans, sans succès."*

Isabelle Volet a donc décidé d'assumer sa voix rocailleuse, *"similaire cependant à certaines femmes de naissance qui ont beaucoup fumé. Et puis, je ne veux rien renier de mon histoire. Je suis une femme, mais d'origine transsexuelle."*

Le plus frappant, en voyant Isabelle Volet, est sa volonté d'être femme. Logique. La dame a mis soixante ans à oser faire le pas pour quitter le corps de Jean-Claude. Aujourd'hui, elle savoure chaque seconde de sa deuxième vie. *"J'avais un besoin profond d'être femme. Ce n'est pas une maladie, mais un état. Je souffrais d'un trouble de l'identité du genre"*, explique Isabelle Volet. Rien à voir donc avec des envies homosexuelles refoulées. *"La*

preuve, je n'ai jamais été attirée par les hommes quand j'étais un homme." Pas simple pourtant de répondre à son besoin viscéral de féminité. Isabelle Volet a mis sept ans pour devenir une femme à part entière, après plusieurs opérations au Maroc, à Genève et en Thaïlande pour la vaginoplastie. Sans oublier les 300 heures d'épilation nécessaires. "C'est ce qui a été le plus douloureux, car il a fallu des mois pour que mon visage soit totalement épilé. En plus, entre deux, je devais laisser pousser la barbe de deux millimètres. Du coup, je ne sortais plus."

Pas de peur

Mais Isabelle Volet a tout surmonté grâce à sa volonté de devenir une femme. *"Cette force a balayé tous les inconvénients. C'était ça ou le suicide. Je n'ai jamais eu peur avant les opérations, je savais que je me réveillerai en femme et qu'une nouvelle vie allait commencer."* La dernière étape de sa transformation date de deux mois. La sexagénaire a décidé d'augmenter sa poitrine. *"Aujourd'hui, je me sens tellement bien; je n'ai pas de regret."*

Pour elle, cette dernière opération signe l'aboutissement d'un parcours du combattant. Dans son enfance, cette Vaudoise d'origine a été déguisée en fillette à l'âge de 2 ans par sa maman, comme l'attestent des photos de l'album de famille. *"Ma mère voulait tellement une fille qu'elle m'a en quelque sorte transmis son obsession",* raconte Isabelle Volet. A 14 ans, Jean-Claude ressent le besoin de se travestir en fille. *"A l'époque, je croyais que mes pulsions étaient malsaines. Je me cachais pour me déguiser en femme."* L'homme constate pourtant que lorsqu'il s'habille avec des vêtements féminins, il se sent enfin bien dans sa peau.

Jusqu'à ses 60 ans, Jean-Claude tente tout pour mener une vie "normale" d'homme. Il se marie à 22 ans et a deux filles. *"Elles ont coupé tout lien avec moi depuis des années. La rupture est antérieure à ma transformation, mais mon changement de sexe n'a pas aidé..."*

Sept ans après son premier mariage, Jean-Claude divorce. Il se remarie avec une autre femme. L'union durera trente-huit ans. *"Nous avons adopté un petit garçon dont j'ai la garde aujourd'hui"*, explique Isabelle Volet. Elle se souvient avoir tenté de cacher ce qu'elle était au plus profond de son être pendant des années. *"Je jouais au macho, bronzé, sûr de lui. Je m'étais même rasé le crâne pour faire encore plus mâle."* Jean-Claude trichait avec lui. Jour après jour. Mais, dans l'intimité de l'appartement conjugal, il se déguisait en femme. *"Mon épouse le savait, mais elle en rigolait. Elle n'a jamais compris que c'était profond, que j'étais mal avec mon identité d'homme."*

Aujourd'hui, Jean-Claude n'est plus. Isabelle Volet a divorcé de sa deuxième épouse et a la garde de leur fils, 15 ans. *"J'ai une bonne complicité avec lui. Il comprend ce que j'ai vécu et l'accepte. Ma seule crainte était de voir comment ses copains de classe allaient prendre cela."* Isabelle Volet a même préparé une présentation powerpoint expliquant sa démarche. *"Parfois, il suffit d'expliquer pour avoir davantage de tolérance. Je veux montrer que je n'ai rien à voir avec la "Cage aux folles" ou l'homosexualité."*

Par contre, Isabelle Volet a fait le deuil d'une relation avec ses deux filles et est consciente des difficultés de communication avec ses deux soeurs - dont l'une ne lui parle plus du tout. *"Dans la vie, c'est parfois le prix à payer pour être bien dans sa peau."*

La sexagénaire l'a accepté. En toute sérénité. Oui, pour elle, la vie a bel et bien commencé à 60 ans.

Par CHRISTINE SAVIOZ

Isabelle reste à disposition de toute personne ou organisation pour apporter son témoignage ou son soutien.

Ses sites : www.isadem.com
www.startmodel.ch